

Rapport d'activité *GT Lycaena* 2017

1. Base de données, validations

1.1. Nombre de données

La BD contient actuellement :

BD DFF Lycaena :	154.729 données
BD OFFH encodage en ligne :	113.211 données
BD Obs.be :	322.759 données
BD MAE Bandes fleuries :	5.842 données
<hr/>	
BD fusion total :	596.541 données

Pour l'année 2017, 78.563 données wallonnes nouvelles ont été encodées, dont 73.784 se rapportent à cette seule année (contre 41.241 en 2016 – voir Figure 1).

Cet accroissement impressionnant du nombre de données par rapport à la saison précédente (+ 90,5%) peut être attribué à l'effet concomitant de plusieurs facteurs : les conditions climatiques nettement plus favorables au printemps et en début d'été (2016 ayant été une année par contre très défavorable), le lancement par l'association Natagora d'un suivi des papillons dans ses réserves, l'engouement pour le nouvel outil d'encodage de terrain via smartphone (« ObsMapp ») lié au module d'encodage en ligne et à la banque de données de « Observations.be » et l'ajout d'une nouvelle source de données, à savoir « Biogeonet » de Natagriwal, qui assure le suivi des mesures agro-environnementales (MAE) bandes fleuries, notamment.

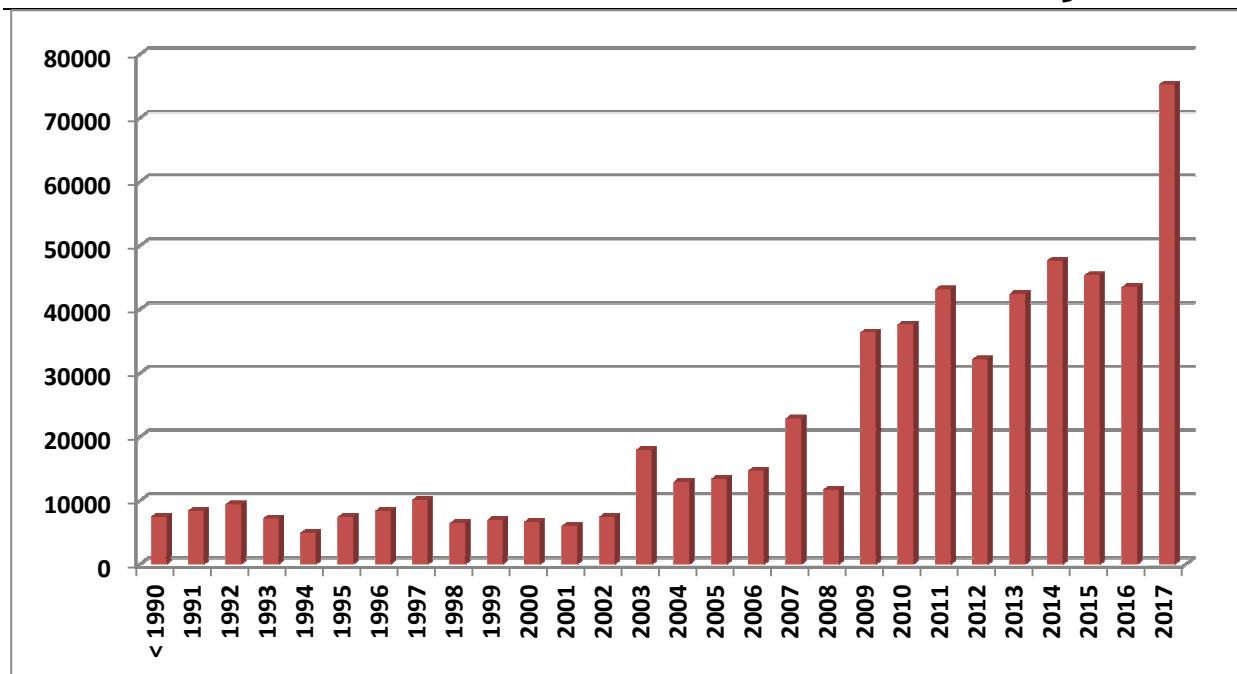


Figure 1. Évolution du nombre d'observations encodées pour le territoire wallon au 11/04/2018
 (Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

1.2. Nombre de détermineurs

Le nombre de détermineurs par source de données est difficile à déterminer avec exactitude en raison des différentes formes d'encodage possibles pour un même observateur au sein d'une BD (lorsque plusieurs personnes sont encodées dans le champ « détermineur ») et entre les BD (exemple : Fichefet, V. / Fichefet V.). Ce biais a été gommé autant que possible dans l'estimation du nombre total d'observateurs, qui s'élève à plus de 3.500 détermineurs différents (dont environ 1.500 uniquement pour l'année 2017). Il faut cependant noter que malgré ce nombre élevé, la grosse majorité des données repose sur un nombre d'observateurs réduit, particulièrement actifs sur le groupe des Rhopalocères. Ainsi les 20 principaux observateurs sont à l'origine d'un peu plus de 27% des données (50% des données reposent sur moins de 90 observateurs).

1.3. Répartition géographique des données

La carte de la Figure 2 montre la distribution des données récoltées à ce jour par le GT Lycaena à l'échelle de la Wallonie.

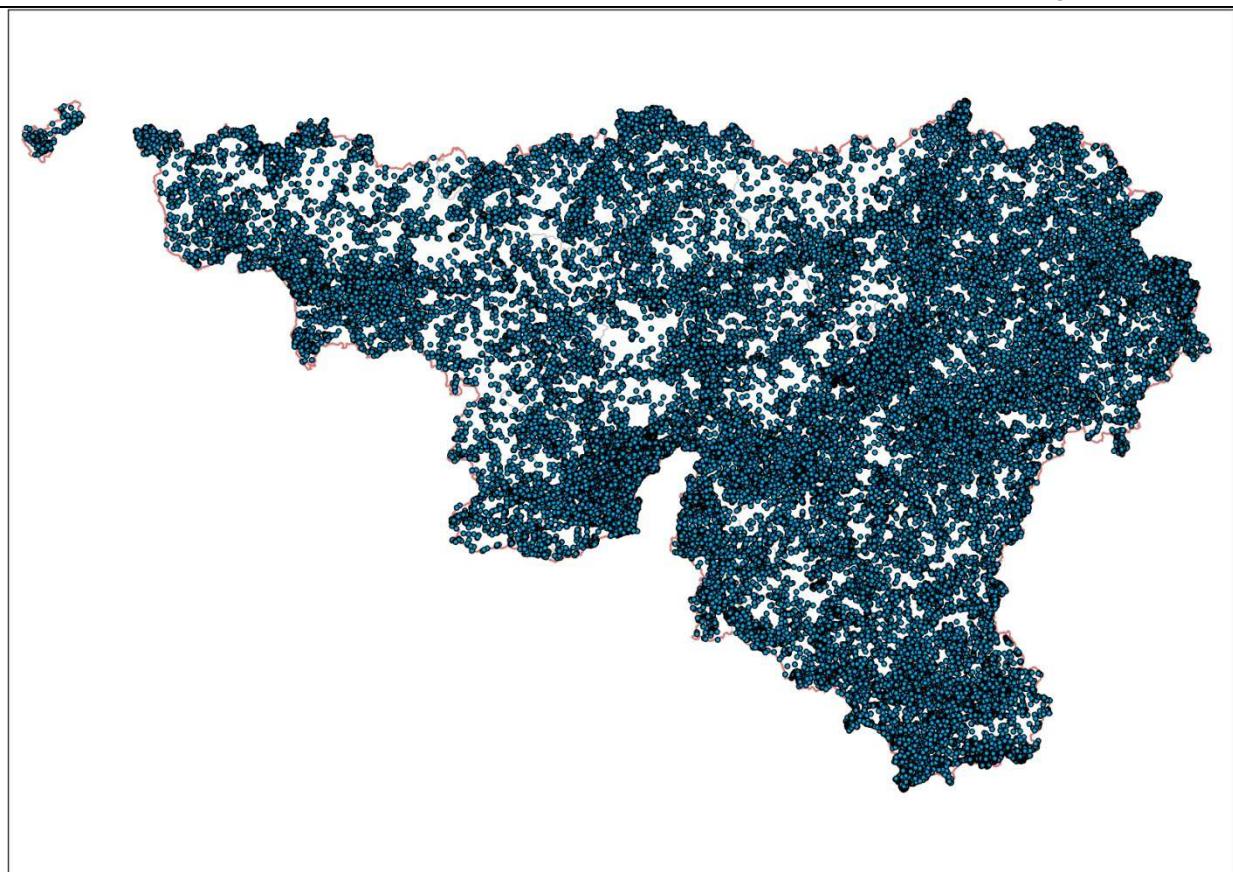


Figure 2. Répartition des données de la BD récoltées sur le territoire wallon au 11/04/2018

(Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

La répartition des données recueillies en 2017 apparaît dans carte de la Figure 3 qui fait ressortir les zones de haute densité de données. Il s'agit de zones où l'effort de prospection a été plus intense au cours de la saison et aussi, bien souvent, de régions plus riches en papillons, générant plus d'observations (et donc de données), d'où leur attrait pour les amateurs. La plus forte densité est enregistrée dans le Viroin, au niveau du village de Nismes, avec près de 6.200 observations de papillons comprises dans un cercle de moins de 2 km de rayon. Parmi les autres zones très « productives » en données figurent, la région des pelouses de Lesse et Lomme et de la Meuse, les forêts de Fagne et Famenne, les hauts-plateaux de l'est de l'Ardenne (Elsenborn à Losheimergraben), quelques sites gaumais et des réserves fréquentées comme celles d'Harchies ou de Ploegsteert, dans le Hainaut. Les « hotspots » drainent un grand nombre d'observateurs, au détriment de sites parfois proches qui semblent être délaissés par les naturalistes.

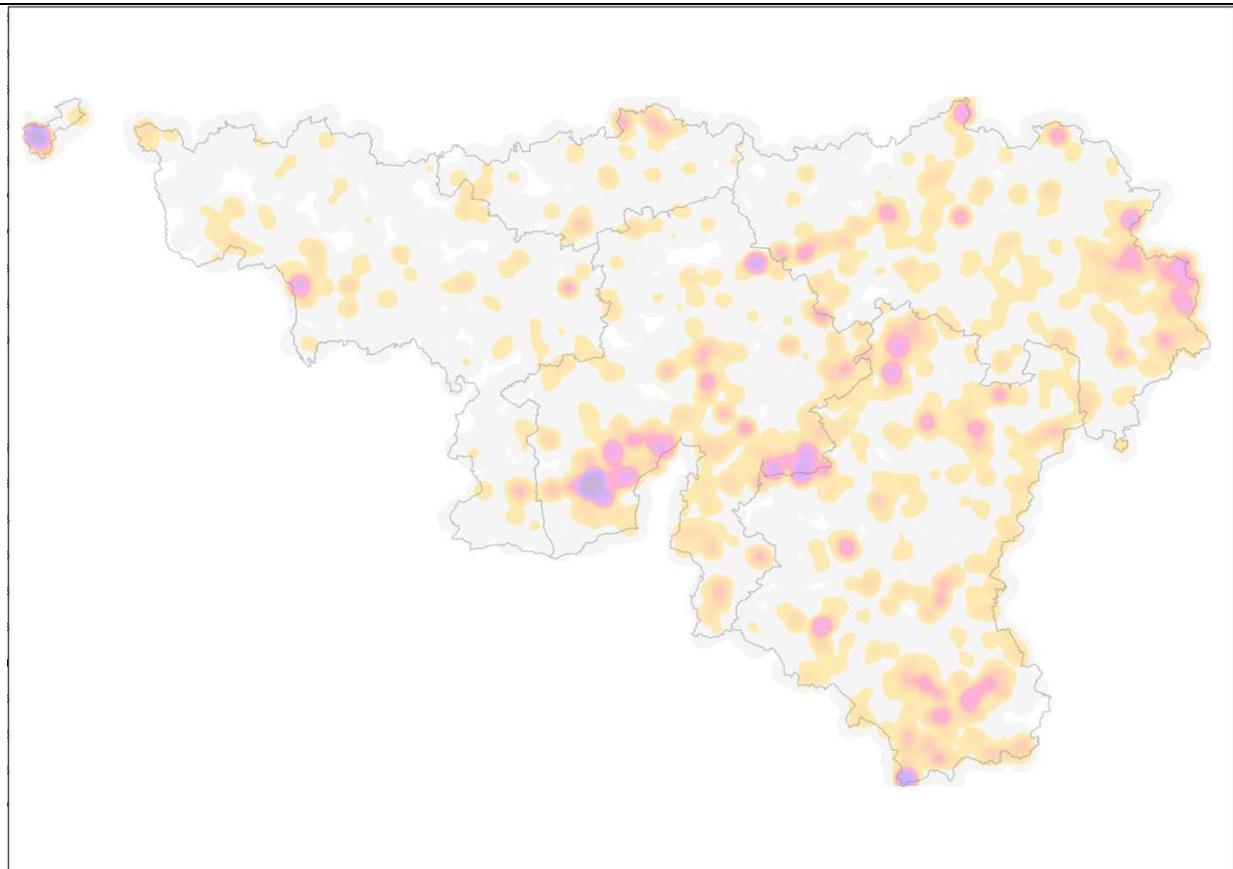


Figure 3. Répartition de la densité en données pour l'année 2017.

(Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

2. Animation forum Yahoo et gestion des utilisateurs

83 messages ont été échangés en 2017 sur le forum de discussion *Lycaena*, qui compte 306 membres.

3. Site web portail OFFH

Des informations sur le programme de surveillance, sur l'écologie des papillons de jour, ... sont disponibles sur le site web <http://biodiversite.wallonie.be/fr/papillons.html?IDC=797>.

4. Suivis « Liste rouge »

4.1. Espèces suivies, modes et programme de surveillance

En 2015, un nouveau cycle de suivi des espèces les plus menacées a été initié en concevant un programme en rotation sur cinq ans (2015-2019). Six catégories d'espèces ont été distinguées sur base des informations disponibles à ce jour concernant leur fréquence/rareté et leur tendance, à savoir:

- **espèces récemment disparues? : 4 espèces** - *Coenonympha glycerion, Coenonympha tullia, Hipparchia semele, Pyrgus serratulae* ;
- **espèces en situation précaire/incertaine : 13 espèces** - *Erebia aethiops, Erebia ligea, Euphydryas aurinia*, Glaucopsyche alexis, Glaucopsyche arion*, Leptidea juvernica, Limenitis populi, Lycaena virgaureae, Melitaea aurelia, Nymphalis antiopa, Polyommatus bellargus, Pyrgus armoricanus, Satyrium acaciae* ;
- **espèces en fort déclin: 6 espèces** - *Argynnis adippe, Boloria euphrosyne, Erebia medusa, Hamearis lucina, Hesperia comma, Melitaea athalia* ;
- **espèces en déclin? : 16 espèces** - *Argynnis aglaja, Boloria dia, Boloria eunomia, Coenonympha arcania, Colias alfacariensis, Cupido minimus, Iphiclides podalirius, Lycaena helle*, Lycaena hippothoe, Papilio machaon, Plebejus argus, Satyrium ilicis, Satyrium pruni, Satyrium w-album, Spialia sertorius, Thymelicus acteon* ;
- **espèces stables? : 3 espèces** - *Boloria aquilonaris, Boloria selene, Lycaena dispar** ;
- **autres espèces patrimoniales : 16 espèces** - *Apatura ilia, Brenthis daphne, Callophrys rubi, Carterocephalus palaemon, Cupido argiades, Erynnis tages, Issoria lathonia, Lasiommata maera, Melanargia galathea, Melitaea cinxia, Neozephyrus quercus, Nymphalis polychloros/xanthomelas, Polyommatus coridon, Polyommatus semiargus, Pyrgus malvae, Thecla betulae*.

* espèces Natura 2000, figurant dans les Annexes II et/ou IV de la Directive européenne Habitats (92/43/CEE).

Quatre catégories nécessitent une attention plus particulière et sont considérées comme « prioritaires », à savoir les catégories 2 à 5, comprenant un total de 42 espèces. Le programme de suivi est synthétisé dans le tableau ci-après. Il se base sur trois modes de récolte de données :

- des **contrôles de sites ciblés pour les 21 espèces “prioritaires”**, lors d'une ou plusieurs saisons, par les observateurs les plus motivés ;
- des **suivis indirects des 13 espèces “secondaires”** sur des sites ciblés pour des espèces (plus) prioritaires liées aux mêmes habitats (“s” dans le tableau) ;
- des **sorties tous azimuts**, sans ciblage particulier par les membres du GT Lycaena et les naturalistes en général.



LYCAENA

GT Lycaena

Catégorie	Espèces	GT	2015	2016	2017	2018	2019
Espèces en situation précaire/incertaine	<i>Erebia aethiops</i> <i>Erebia ligea</i> <i>Euphydryas aurinia*</i> <i>Glaucopsyche alexis</i> <i>Glaucopsyche arion*</i> <i>Leptidea juvernica</i> <i>Limenitis populi</i> <i>Lycaena virgaureae</i> <i>Melitaea aurelia</i> <i>Nymphalis antiopa</i> <i>Polyommatus bellargus</i> <i>Pyrgus armoricanus</i> <i>Satyrium acaciae</i>			v	v	v	v
Espèces en fort déclin	<i>Argynnис adippe</i> <i>Boloria euphrosyne</i> <i>Erebia medusa</i> <i>Hamearis lucina</i> <i>Hesperia comma</i> <i>Melitaea athalia</i>	v				v	v
Espèces en déclin?	<i>Argynnис aglaja</i> <i>Boloria dia</i> <i>Boloria eunomia</i> <i>Coenonympha arcania</i> <i>Colias alfacariensis</i> <i>Cupido minimus</i> <i>Iphiclides podalirius</i> <i>Lycaena helle*</i> <i>Lycaena hippothoe</i> <i>Papilio machaon</i> <i>Plebejus argus</i> <i>Satyrium ilicis</i> <i>Satyrium pruni</i> <i>Satyrium w-album</i> <i>Spiralia sertorius</i> <i>Thymelicus acteon</i>	v	s	s	s	s	s
Espèces stables?	<i>Boloria aquilonaris</i> <i>Boloria selene</i> <i>Lycaena dispar*</i>	v	s	s	s	s	s

NB : en gras, espèces prioritaires

* = espèce Natura 2000

La majorité des espèces prioritaires fait et fera l'objet d'un suivi ciblé au cours d'une saison parmi les cinq (avec extension éventuelle l'année suivante, dans le cas où une saison aurait été défavorable à une espèce donnée), mais une série d'autres espèces sera suivie de façon secondaire (« s » dans le tableau), au travers du suivi des espèces plus prioritaires dans des milieux similaires (ex : *B. eunomia* et *L. hippothoe* sur les sites à *L. helle* ou *I. podalirius*, *C. alfacariensis*, etc. sur les sites à *P. bellargus*, *B. dia*, *E. aethiops*, *M. aurelia* et *G. alexis*).

Quant aux espèces Natura 2000, elles sont et seront suivies chaque année, soit par des contrôles annuels des stations connues (*E. aurinia*), soit par des contrôles en rotation pluriannuelle (*L. helle*, *L. dispar*), sauf *G. arion* qui ne présente plus de populations stables connues en Wallonie et qui sera recherché au cours d'une unique saison.

Quelques espèces à distribution très limitée sont et seront également suivies très régulièrement, tels *E. aethiops* et *E. ligea*.

Leptidea juvernica, espèce jumelle difficile à distinguer sur le terrain de *L. sinapis*, ne fera pas l'objet d'un suivi particulier, mais son statut et sa distribution seront précisés via un travail de validation d'individus collectés (ou de photos *ad hoc*).

Enfin certaines espèces à populations très dispersées ne seront suivies que par le biais des données opportunistes récoltées par l'ensemble des membres du GT Lycaena et des naturalistes encodant leurs observations sur les modules d'encodage en ligne (OFFH ou OBS.BE), en particulier *N. antiopa*, *P. machaon*, *S. w-album*.

Toutes ces espèces bénéficieront également des prospections tous azimuts des observateurs du GT Lycaena qui viennent compléter les données des suivis ciblés et qui permettent de découvrir de nouvelles populations.

Les espèces des catégories 6 (autres espèces patrimoniales) et 1 (espèces récemment disparues) ne feront pas l'objet de suivis ciblés mais seront renseignées via tous les modes de récolte précédents, qu'ils s'agissent de contrôles ciblant des espèces prioritaires ou de prospections tous azimuts.

4.2. Suivi des espèces prioritaires en 2017

Les espèces de Rhopalocères considérés comme prioritaires et ciblées en 2017 étaient les suivantes : *Pyrgus armoricanus*, *Satyrium acaciae*, *Polyommatus bellargus*, *Glucopsyche alexis*, *Glucopsyche arion*, *Euphydryas aurinia*, *Erebia aethiops*, *Erebia ligea*, *Erebia medusa*¹, *Hamearis lucina*¹, *Mellicta athalia*, *Lycaena helle*, *Lycaena dispar*.

¹ espèces ciblée en 2016 mais à nouveau suivies en 2017

Un total de 2080 données a été récolté pour ces 13 espèces, sur quelques 190 sites wallons, dont la répartition est présentée sur la carte de la Figure 4.

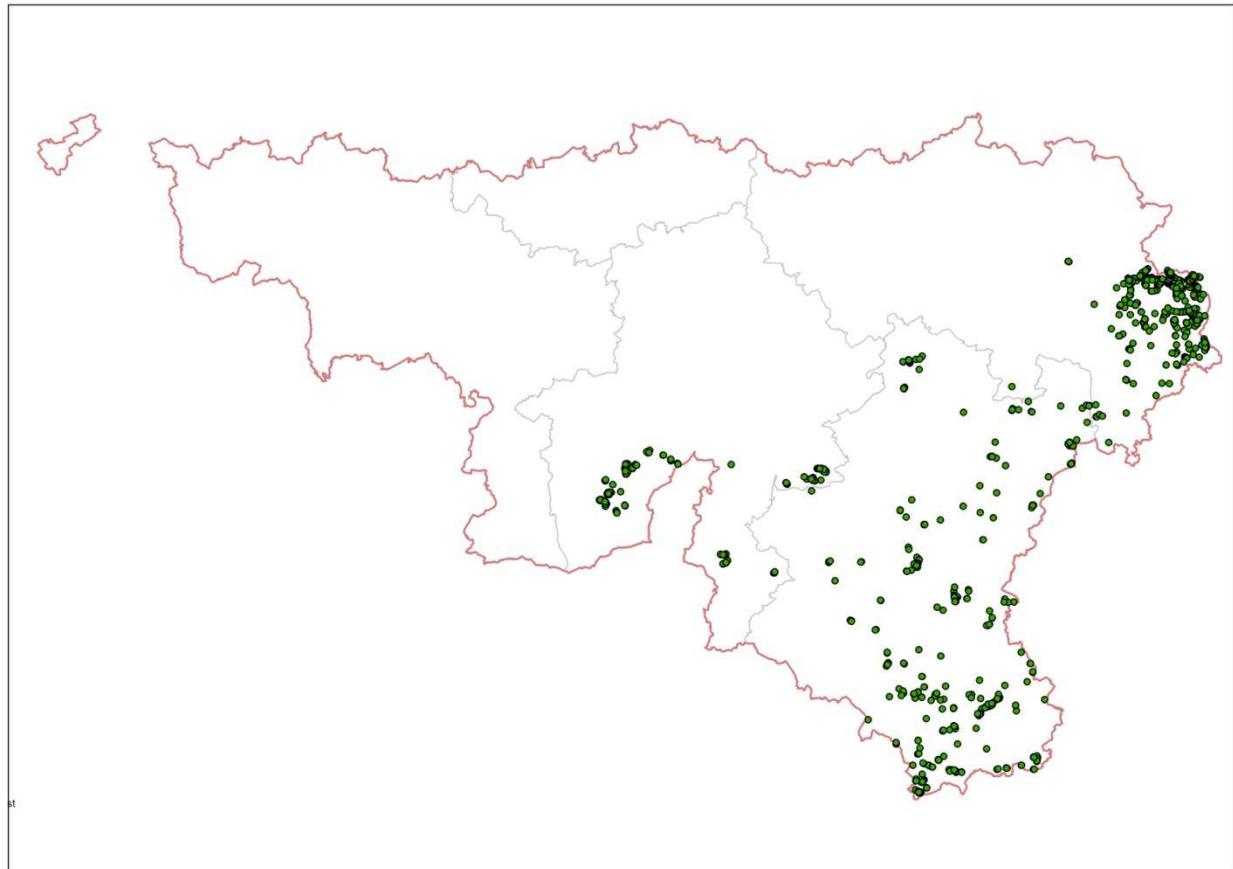


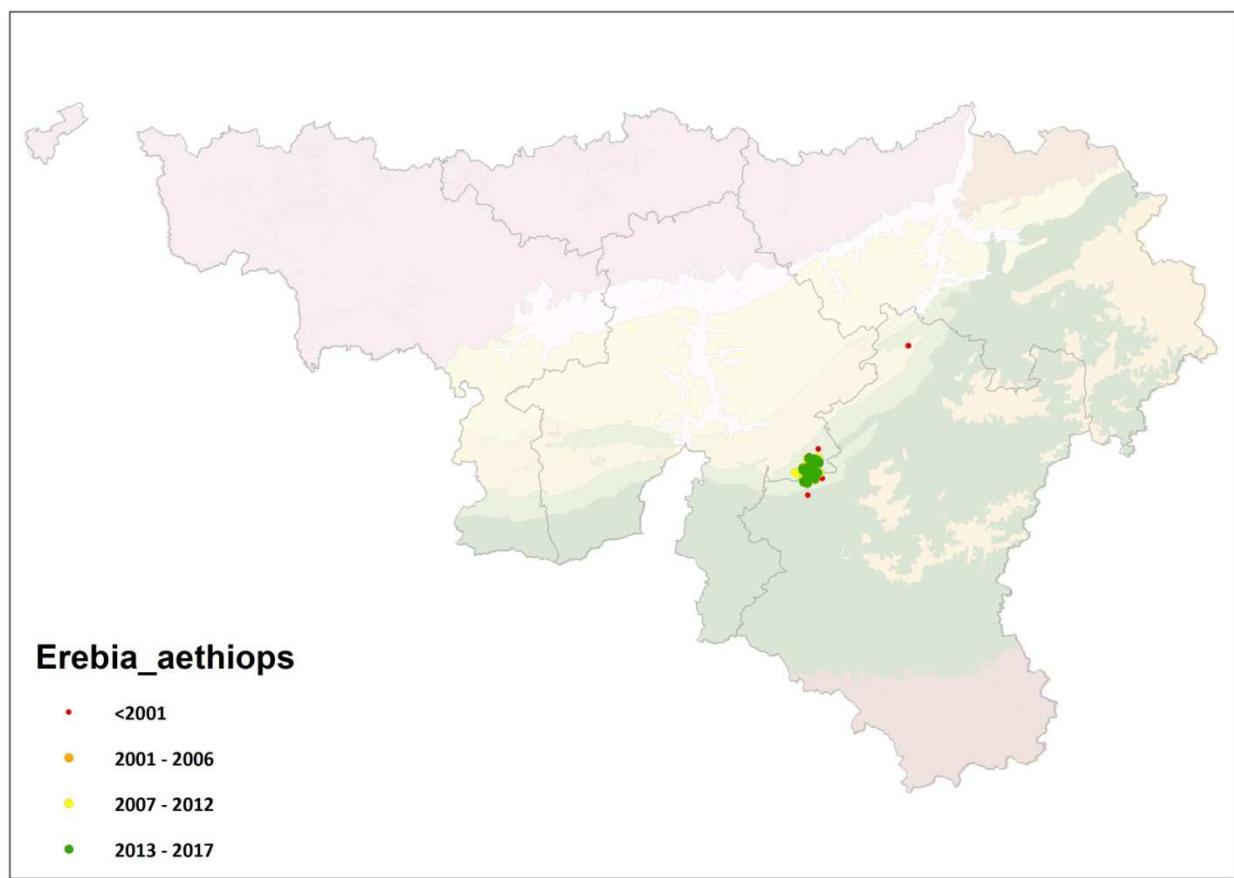
Figure 4. Localisation des données récoltées en 2017 sur le territoire wallon, relatives aux 13 espèces prioritaires ciblées cette saison.

4.3. Bilan résumé de la situation des espèces prioritaires suivies en 2017

1. Moiré tardif (*Erebia aethiops*)

Voir la [fiche espèce](#)

Cette espèce, qui est suivie chaque année dans la région de Lesse et Lomme, semble stable dans ses populations noyaux. Aucune découverte particulière n'est à mentionner en 2017.



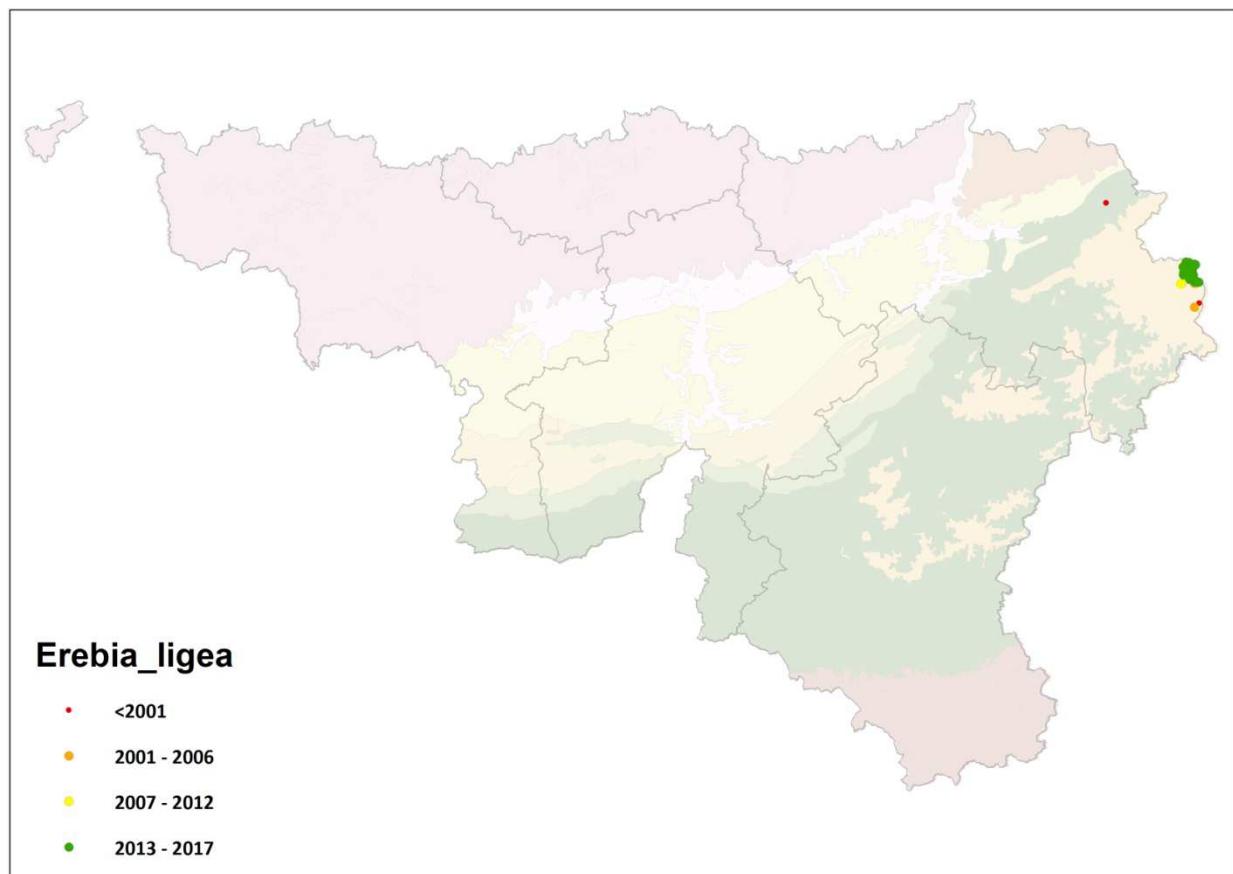
2. Moiré blanc-fascié (*Erebia ligea*)

Voir la [fiche espèce](#)

Pour rappel, cette espèce présente un cycle de développement bisannuel et ne s'observe que les années impaires. Pratiquement toute l'aire wallonne récente dans l'extrême nord-est du territoire a été prospectée entre le 7 et le 18 juillet (soit 20 carrés UTM 1x1 – 9 hommes*jours). Au total, 170 individus ont été comptés pour 49 points de présence et 65 d'absences. En ce qui concerne la distribution locale, il n'y a pas d'évolution significative par rapport au suivi effectué en 2015. Par contre du côté des effectifs, on constate un tassement du nombre d'individus contactés et des portions de vallée assez longues sans donnée.



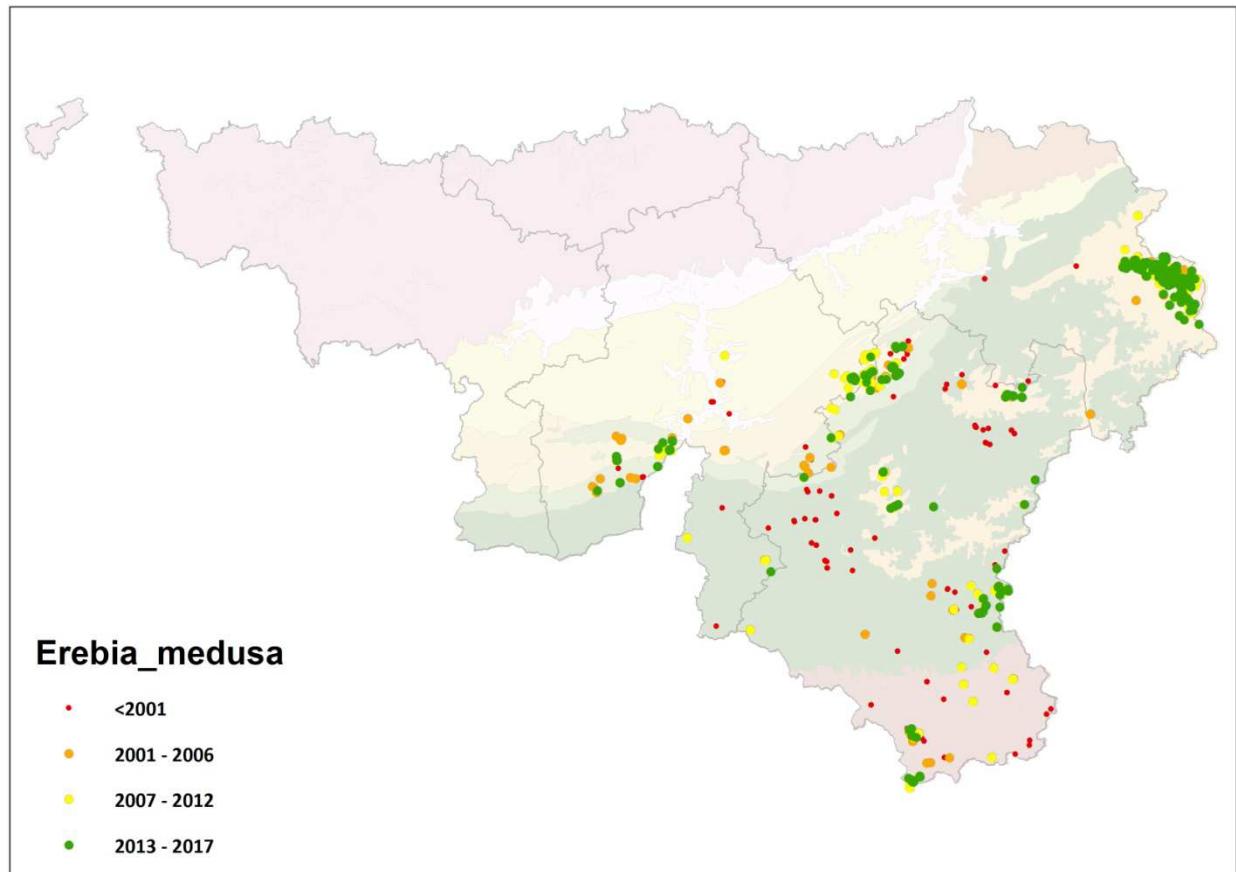
Photo : Ph. Goffart ©



3. Moiré franconien (*Erebia medusa*)

Voir la [fiche espèce](#)

L'aire de répartition de cette espèce semble continuer à se rétracter. La majorité des données encodées en 2017 concernent la Haute Ardenne et le sud de pays. Ailleurs les observations se font de plus en plus rares. Ainsi, au cours de la saison 2017, seulement cinq observations ont été réalisées en Fagne-Famenne, alors que dans cette région, les sites hébergeant cette espèce sont largement parcourus par les naturalistes.



4. Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*)

Voir la [fiche espèce](#)

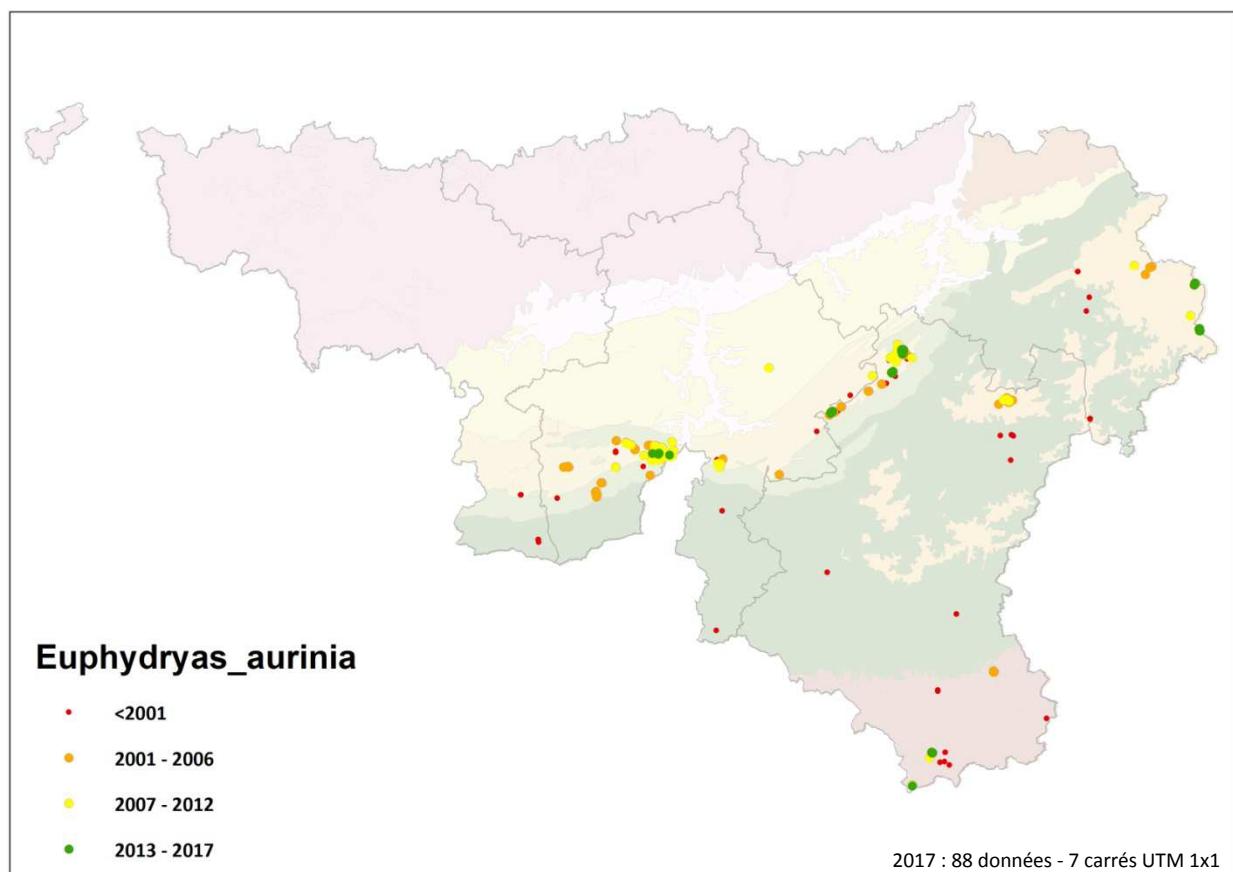
Le suivi des dernières populations a été effectué en Famenne, en Ardenne orientale et en Lorraine, au printemps (adultes) et en fin d'été (nids de chenilles). La situation reste toujours très précaire :

- forte réduction d'une population et disparition confirmée sur un second site en Famenne, ainsi qu'en Fagne, où il n'y plus eu de d'observation depuis 2015 ;
- le déclin semble se confirmer dans les vallées de l'est du pays.

En revanche, la population découverte en 2015 en Gaume (après 6 années d'absence dans cette région) était très populeuse au printemps 2017. Un individu a également été observé sur un second site proche de la frontière française (translocation ?). L'élevage et le renforcement, voire la réintroduction de l'espèce dans les sites restaurés à son intention sont à l'étude.



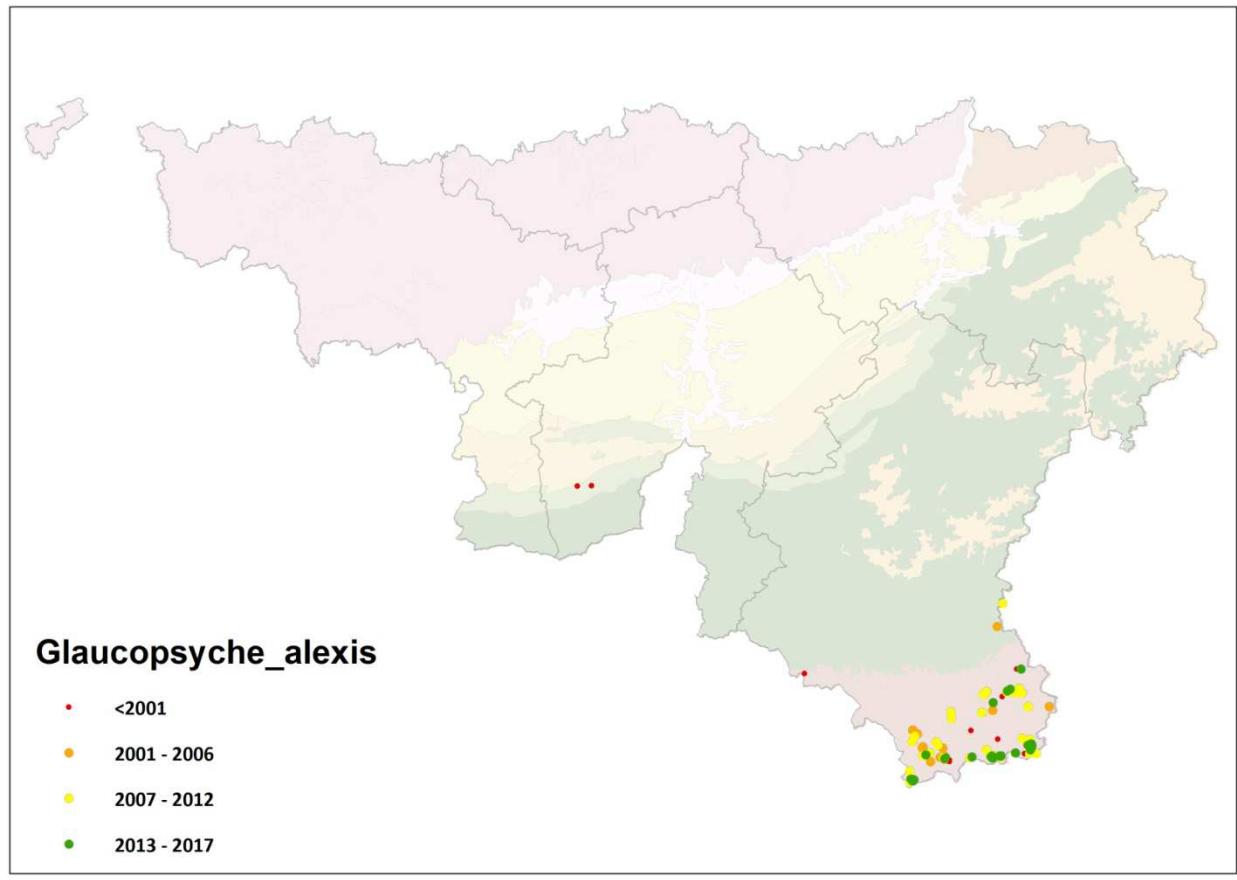
Photo : Ph. Goffart ©



5. Azuré des cytises (*Glaucopsyche alexis*)

Voir la [fiche espèce](#)

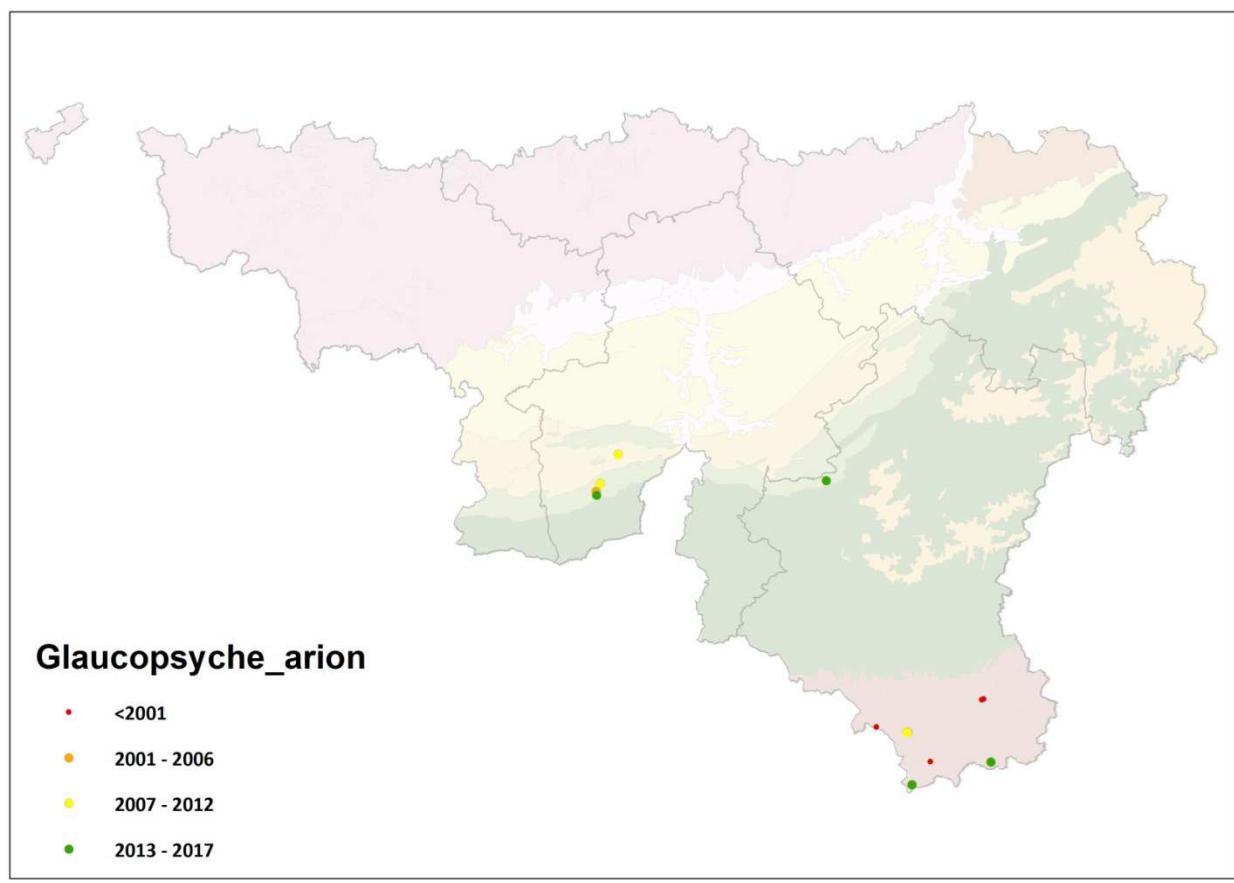
Cette année l'espèce n'a plus été revue que dans l'extrême sud de la Gaume et redécouverte sur une station située au nord d'Arlon. Les populations y semblent en situation assez précaire.



6. Azuré du serpolet (*Maculinea arion*)

Voir la [fiche espèce](#)

Cette espèce Natura 2000, dont le développement larvaire complexe dépend de fourmis thermophiles du genre *Myrmica*, a été observée sur un unique site au sud du pays en 2017. Son observation reste rare et ponctuelle en Wallonie au cours des dernières décennies et sa reproduction éventuelle récente y demeure toujours mystérieuse.



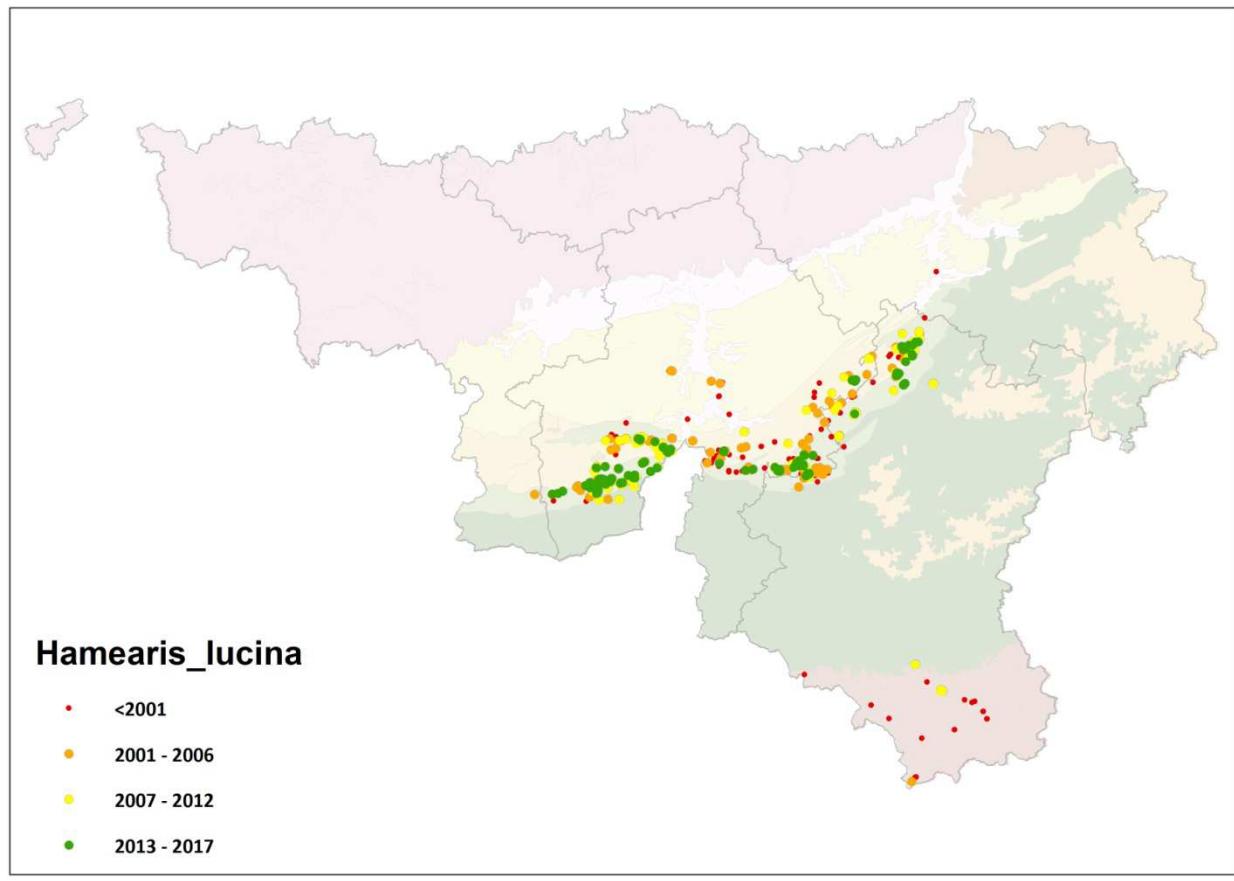
7. Lucine (*Hamearis lucina*)

Voir la [fiche espèce](#)

Suivie en 2016 et 2017, la lucine semble voir son aire de répartition se contracter de façon inquiétante, au même titre qu'*Erebia medusa*. Les derniers noyaux s'articulent autour de quelques sites du Viroin, de Lesse et Lomme ainsi que de l'Ourthe moyenne. Le suivi sera prolongé en 2018 en raison de sa situation de plus en plus préoccupante.



Photo : Ph. Goffart ©



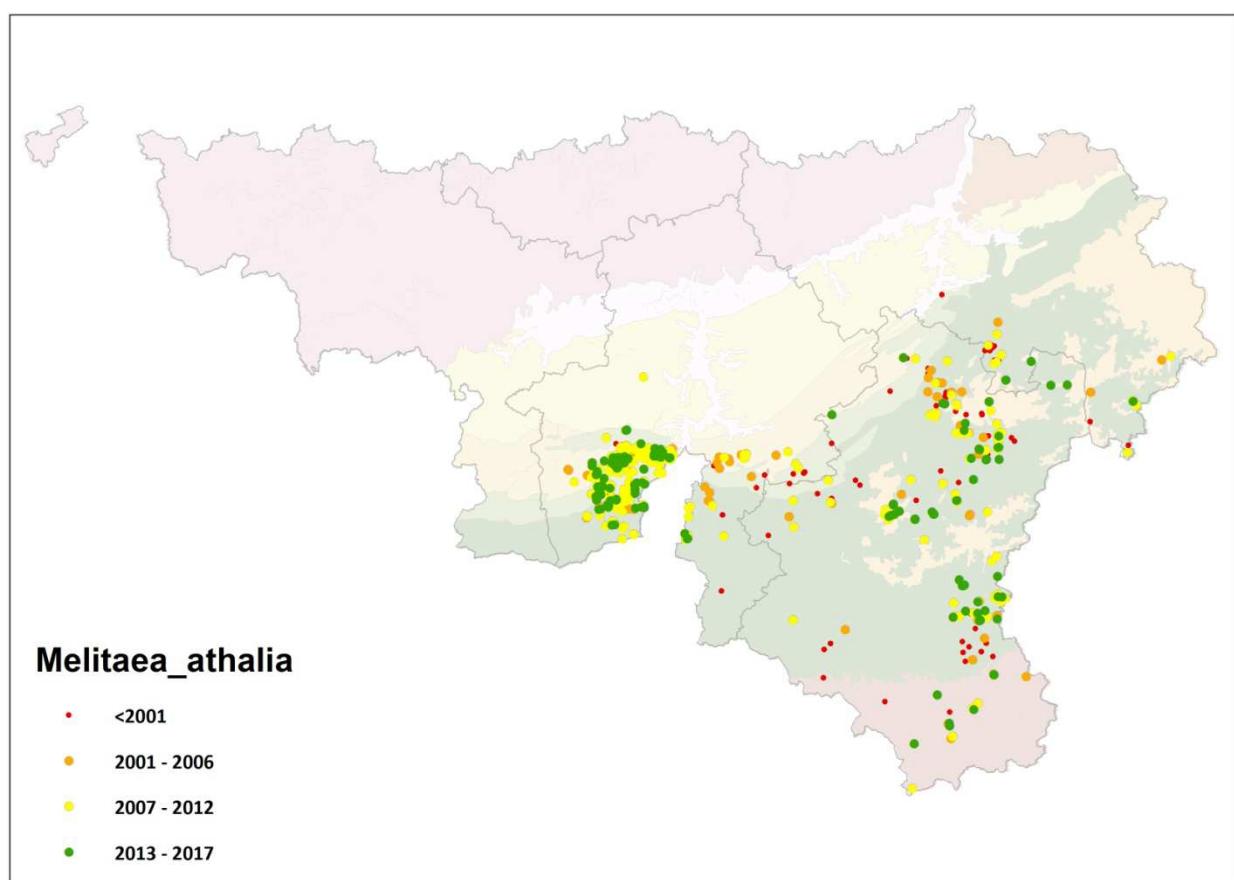
8. Méliée du mélampyre (*Melitaea athalia*)

Voir la [fiche espèce](#)

Ce damier paraît subir un déclin dans certaines régions, en particulier l'Ardenne et la Famenne occidentales (où les dernières mentions remontent à juin 2012). En revanche, les populations des forêts de Fagne et du Viroin semblent encore bien portantes. En Ardenne, l'espèce se maintient dans quelques bassins versants, notamment ceux de l'Ourthe et de la Sûre. Ailleurs, les observations sont plus dispersées et ponctuelles et la survie des populations paraît plus incertaine.



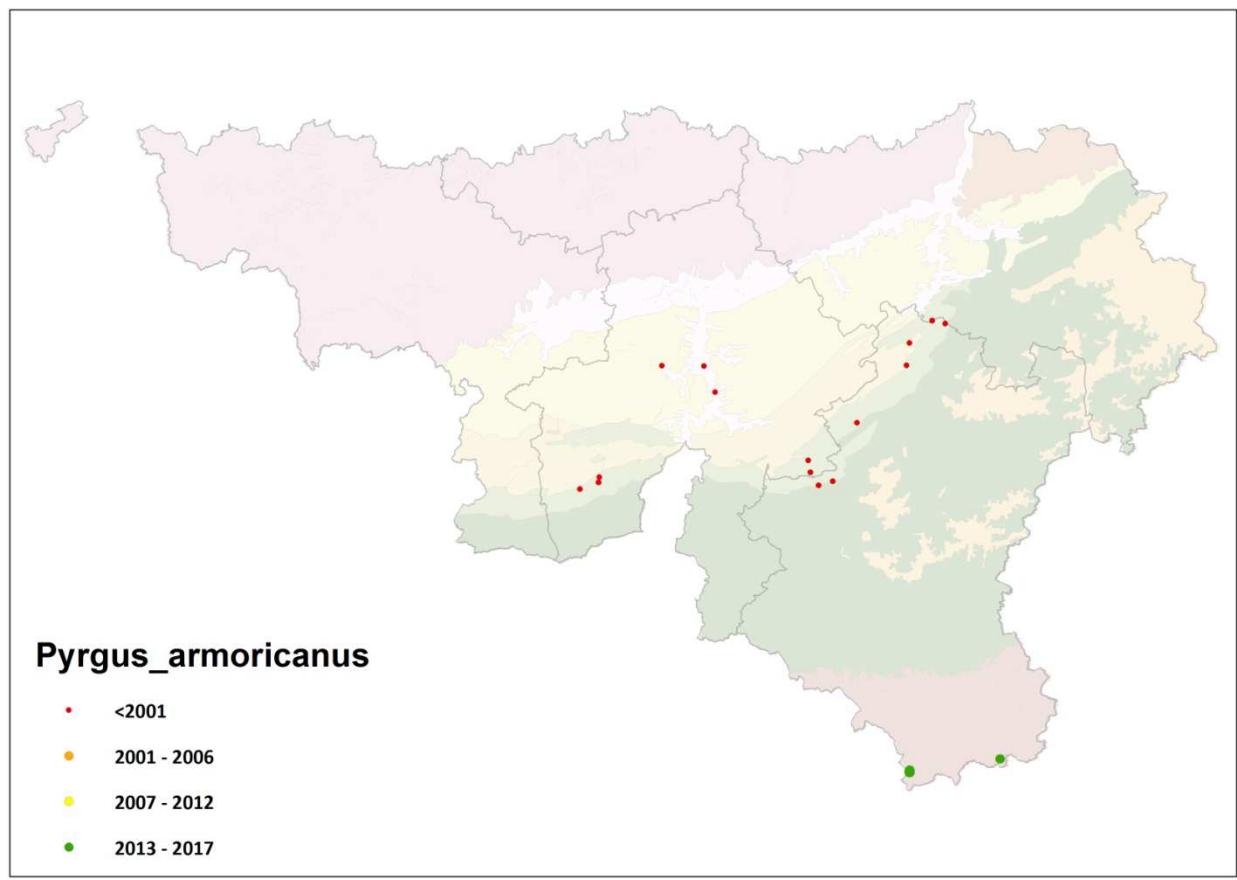
Photo : Ph. Goffart ©



9. Hespérie des potentilles (*Pyrgus armoricanus*)

Voir la [fiche espèce](#)

De nouvelles observations sur le site gaumais où elle a été découverte en 2013 suggèrent que l'espèce s'y reproduit régulièrement. En revanche, cette Hespérie n'a pas été revue sur le second site où elle avait été trouvée en 2016.



10. Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*)

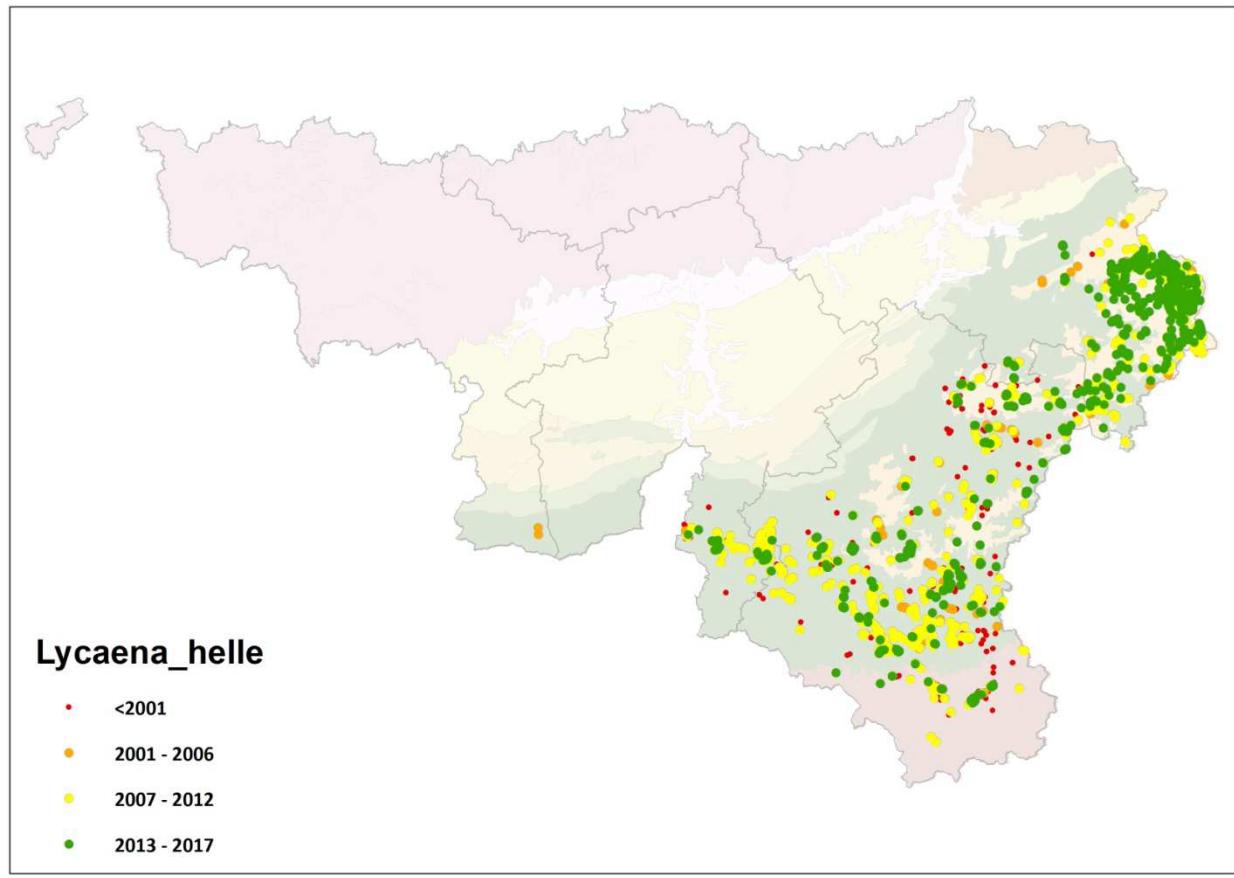
Voir la [fiche espèce](#)

Le programme de contrôles et de prospections entamé en 2016 a été poursuivi en 2017 sur une série de sites ardennais et lorrains, notamment dans le camp militaire d'Elsenborn, les vallées des cantons de l'Est, de la Sûre et de l'Ardenne centrale.

Les populations les plus denses et fournies se rencontrent aujourd'hui dans le nord-est du pays (Haute Ardenne) mais certaines vallées ardennaises restent clairement sous-prospectées.



Photo : Ph. Goffart ©



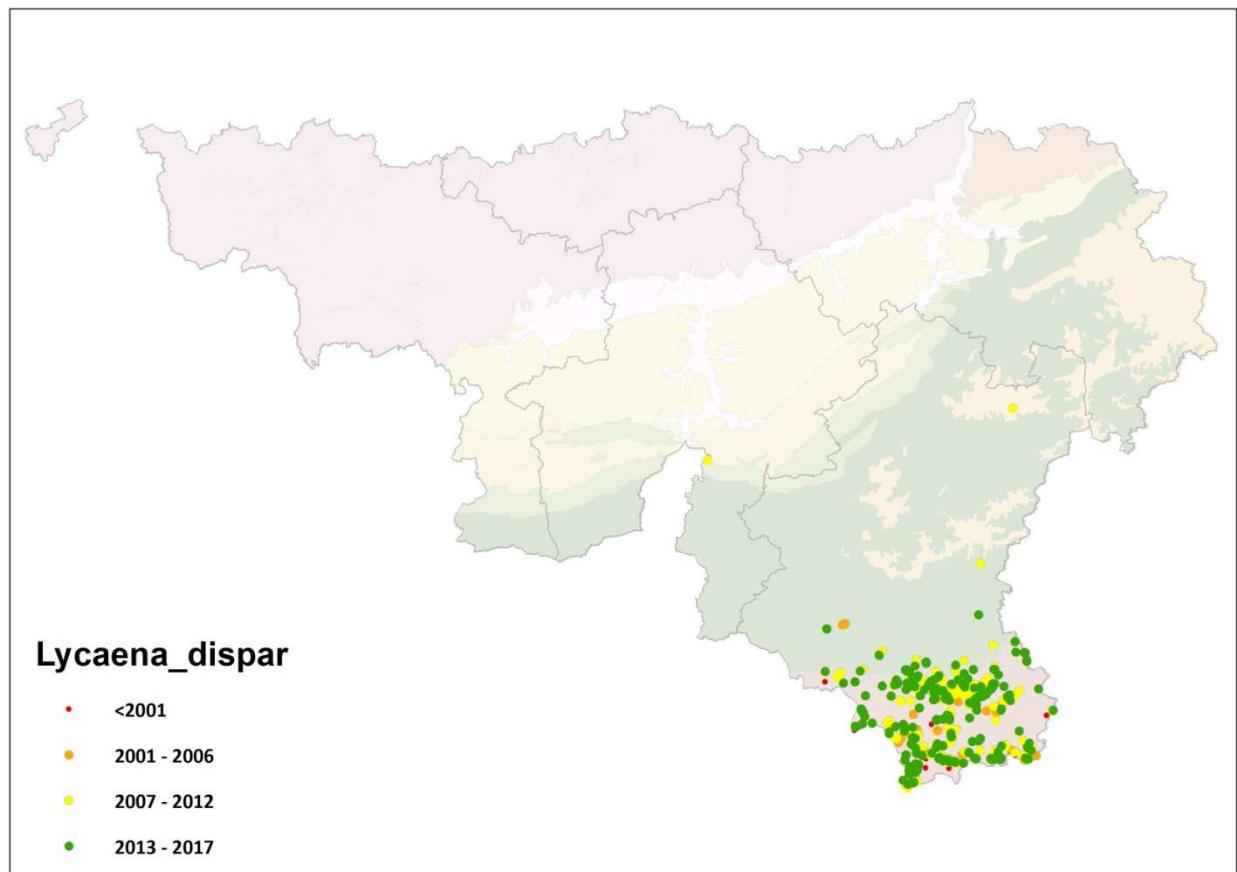
11. Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

Voir la [fiche espèce](#)

L'espèce semble avoir remonté la pente au cours des deux derniers étés, et la situation de cette espèce Natura 2000 semble à présent relativement bonne, alors qu'elle avait subi un déclin en 2012 et 2013, en particulier dans la Haute Semois, des suites probables de conditions climatiques défavorables.



Photo : Ph. Goffart ©



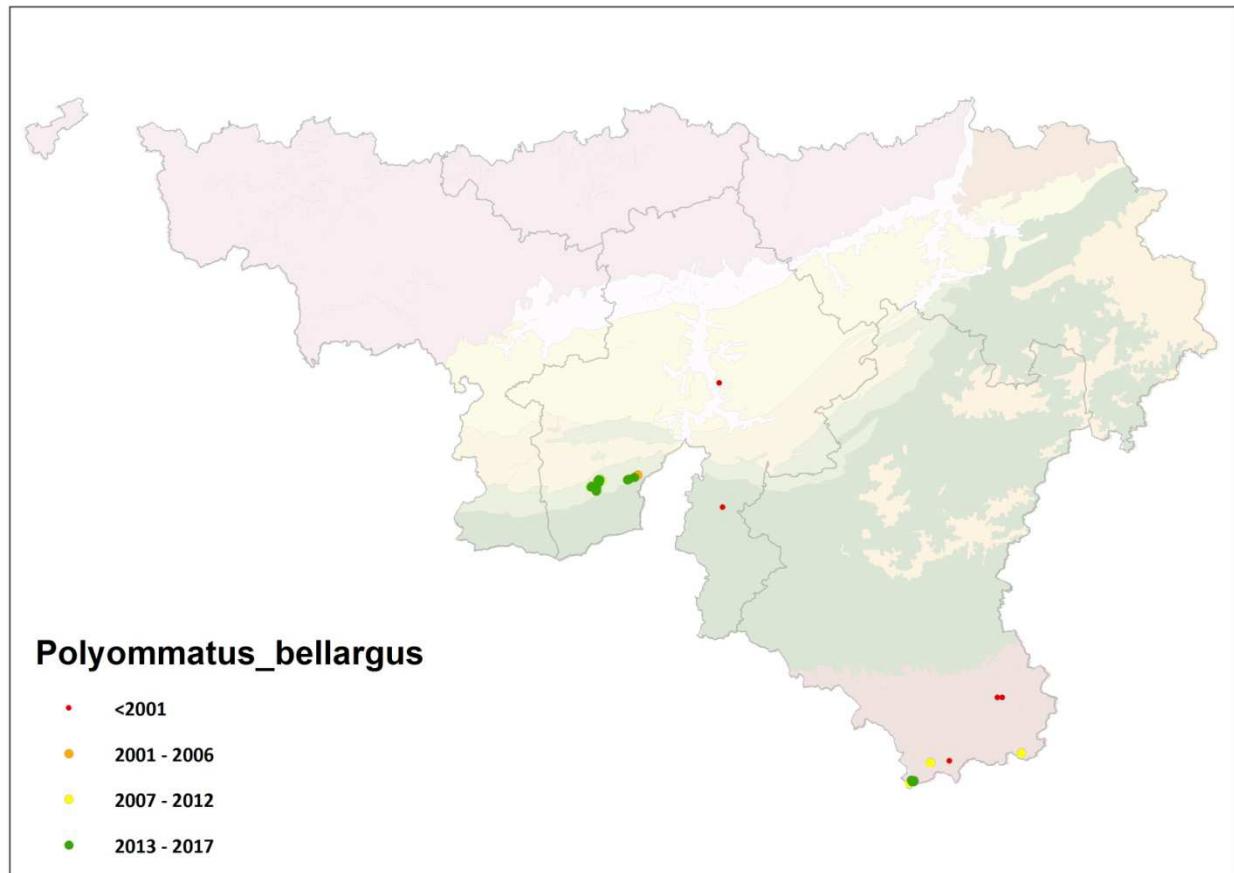
12. Azuré bleu céleste (*Lysandra bellargus*)

Voir la [fiche espèce](#)

L'azuré bleu céleste se maintient sur le site historique du sud de la Lorraine avec un maximum de 10 individus observés. Dans le Viroin, l'espèce n'a été mentionnée avec certitude que dans les environs du village de Nismes. Les populations restent donc très localisées et précaires, malgré le réchauffement du climat qui devrait profiter à ce Lycénidé très termophile.



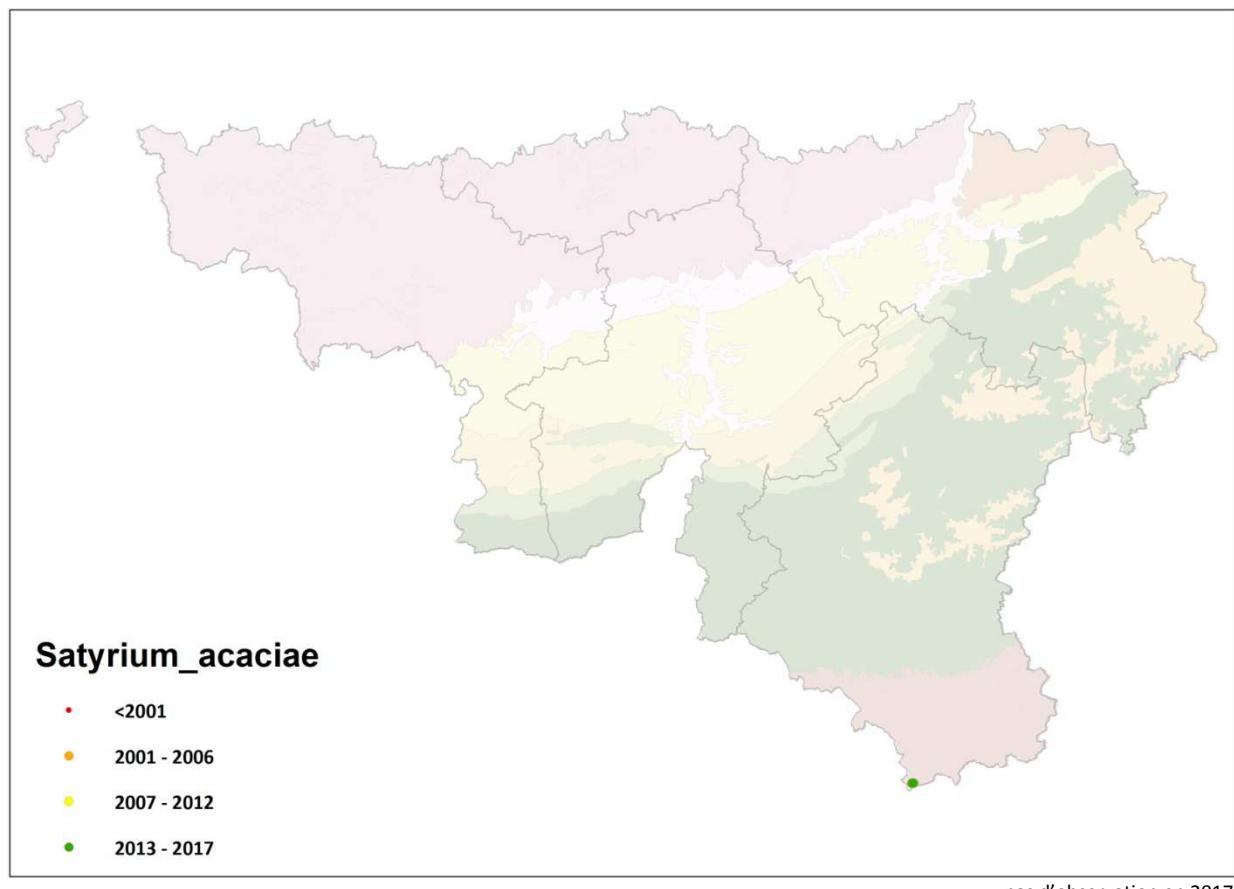
Photo : Ph. Goffart ©



13. Thécla de l'acacia (*Satyrium acaciae*)

 Voir la [fiche espèce](#)

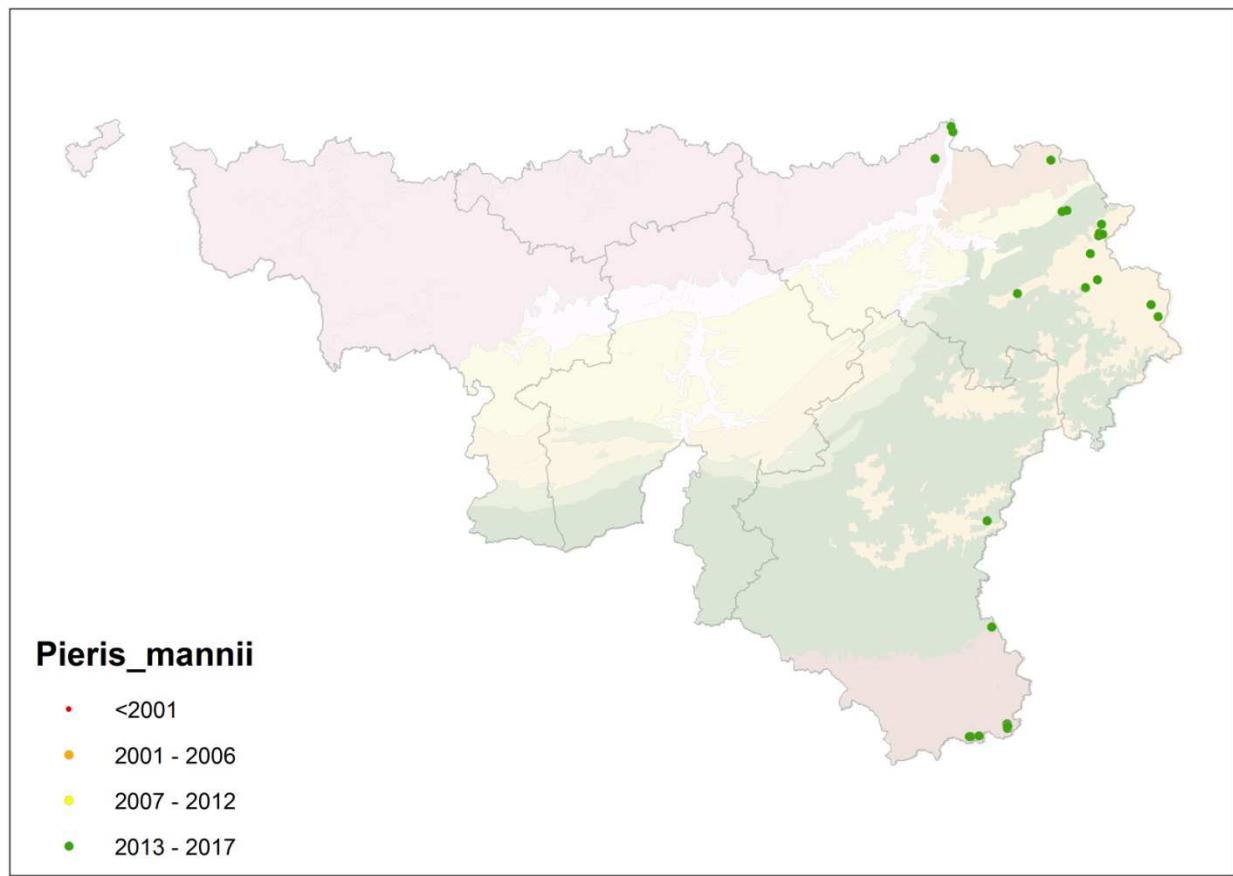
Considéré comme éteint en Wallonie par Fichefet *et al.* (2008), ce thécla méridional a été revu à partir de 2009 dans l'extrême sud de la Gaume et observé régulièrement jusqu'en 2015. Aucune observation n'a, en revanche, été renseignée au cours des deux années suivantes. Cette espèce atteignant sa limite de répartition septentrionale dans le sud de notre pays, sa situation y est sans doute instable et susceptible de fluctuer en fonction des conditions climatiques des saisons successives.



5. Découvertes / mentions remarquables

1. Piéride de l'Ibérie (*Pieris mannii*)

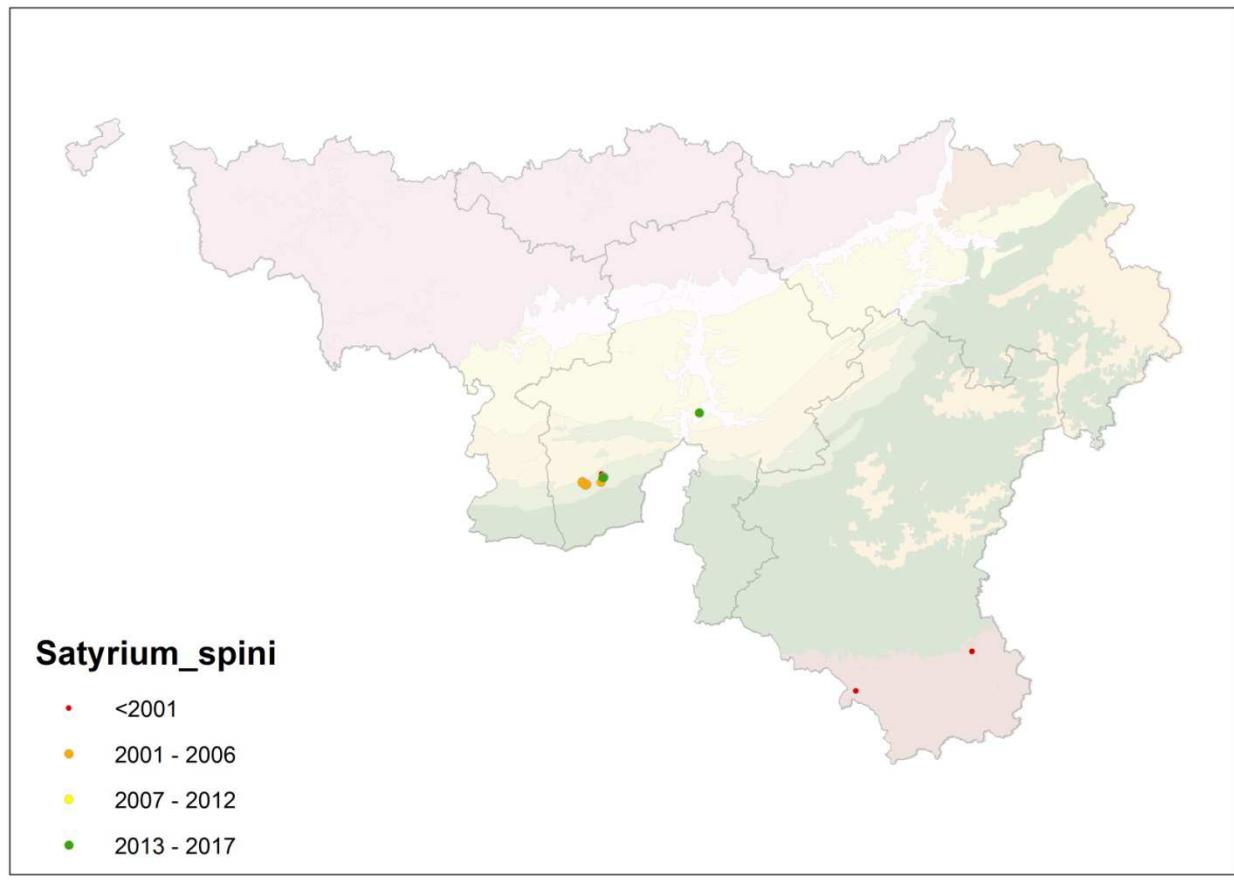
En 2016 cette espèce, nouvelle pour la faune de Wallonie et en expansion dans le nord-est de la France, la Suisse et l'Allemagne, avait été découverte dans la région de Bastogne, puis en province de Liège (parallèlement à d'autres observations réalisées à la même période dans la région voisine des Fourons). En 2017, 30 nouvelles observations ont été réalisées dans la partie orientale de notre territoire, à l'est d'une ligne passant approximativement de Liège à Arlon. Cette piéride semble donc s'étendre progressivement chez nous.



2. Thécla du prunelier (*Satyrium spini*)

Voir la [fiche espèce](#)

Après 12 ans d'absence de données de ce thécla thermophile en Wallonie, l'espèce a été ré-observée dans deux sites, dans la vallée du Viroin ainsi qu'en Haute Meuse. Ceci constitue une bonne nouvelle car on craignait que ce lycénidé n'ait disparu de notre territoire, mais sa discréption et les difficultés de détection expliquent peut-être en partie l'éclipse apparente de l'espèce pendant des années.



6. Sensibilisation, formations, excursions,...

Il n'y pas eu d'activité de formation ou d'excursions en 2017. D'après l'arrêté de subvention 33.01.03.2/DEMNA/2013, ce point est facultatif, en réponse aux éventuels besoins et demandes.

7. Références bibliographiques

- Fichefet, V., Barbier, Y., Baugnée, J.-Y., Dufrêne, M., Goffart, Ph., Maes, D. & Van Dyck, H., 2008. Papillons de jour de Wallonie (1985-2007). Publication du Groupe de Travail Lépidoptères *Lycaena* et du Département de l'étude du milieu naturel et agricole (SPW-DGARNE), série « Faune – Flore – Habitats », n°4, 320 pp.

Pour le GT Lycaena :

Philippe Goffart & Ruddy Cors

SPW/DEMNA, Gembloux

novembre 2018